

couronne. Il était en avant de son époque, et le comité permanent des chemins de fer et des télégraphes, dont sir Allan MacNab était président, rejeta sa proposition, et fit rapport que la demande qu'il faisait d'une charte était prématurée. En 1853 et en 1855, M. McDonnell revint à la charge ; mais, les deux fois, sa proposition reçut le même sort que son bill.

Le 30 novembre 1854, l'hon. M. A. N. Morin et autres demandèrent un acte qui donnait à leur société existence légale sous le nom de *Northern Pacific Railway Company*.

En 1857, un comité spécial de la chambre des communes d'Angleterre fut nommé pour étudier la situation des possessions anglaises dans l'Amérique du Nord sous l'administration de la compagnie de la Baie d'Hudson ou les terres sur lesquelles elle avait droit de faire commerce. Le sujet de l'enquête à faire par ce comité du parlement impérial ne porte pas directement sur le chemin de fer du Pacifique canadien, mais la preuve faite devant lui par deux canadiens distingués est suffisante pour justifier l'allusion qui y est faite ici.

L'hon. M. John Ross, qui fut le premier témoin examiné, dit que les ingénieurs américains admettaient que l'Amérique anglaise offrait la route la plus facile pour la confection d'un chemin de fer transcontinental. L'admirable pamphlet auquel il est fait allusion n'aurait pu faire qu'une très mince impression au Canada, car l'hon. M. Ross a donné son témoignage devant ce comité en 1857, et il dit que ce n'est que pendant l'été de l'année précédente, que le sujet du chemin de fer transcontinental a commencé à être discuté. " On a, durant des années, agité incidemment la question de l'ouverture du territoire, mais on n'a discuté régulièrement la question, autant que je sache, que dans le cours de l'été dernier." Plus tard, en réponse aux questions qui lui étaient faites, il parla de l'importance de la ligne au point de vue des intérêts impériaux et canadiens et en faisant particulièrement allusion au commerce de la Chine et de l'Inde. Feu le juge en chef Draper fut examiné. Il dit qu'il n'avait aucun doute que ses enfants verraient un chemin de fer qui traverserait le pays jusqu'au Pacifique. Sa recommandation fut que le gouvernement impérial prit arrangement pour la construction du chemin de fer à travers les montagnes Rocheuses, afin d'empêcher deux gouvernements coloniaux d'avoir, plus tard, à s'occuper